

justice et de la liberté, le droit sacré qu'a tout citoyen français de vivre chez lui et de faire le bien.

Vous le voyez M....., le danger est suprême. Vers qui jetterons-nous ce cri d'alarme : *Salva nos, perimus* (1). Vers le Cœur adorable de Jésus, que Notre-Seigneur lui-même nous a donné, "comme un dernier effort de son amour, comme une planche de salut pour nous préserver du naufrage" (2). Mais qui viendra frapper avec assurance à la porte de cette arche de la bénédiction, pour la forcer à s'ouvrir ? Qui puisera sans crainte dans ce trésor de la Divinité, pour répandre sur nous les richesses qu'il renferme ? Marie..... "Elle seule est digne de cette sublime mission, nous dit saint Bernard" (3). "Elle seule connaît et sait trouver les avenues de ce Cœur sacré, qui a été formé de sa substance, qui a, durant tant d'années, reposé et palpité sur son propre cœur (4)." Sous quel nom l'invoquerons-nous pour qu'Elle incline vers nos misères les miséricordes du Cœur de son Fils ? Quel titre lui donnerons-nous pour exprimer sa puissance sur ce Cœur adorable et marquer sa coopération dans la diffusion de ses grâces ? Celui de Notre-Dame du Sacré-Cœur !!! "Oui, s'écrie l'éminent cardinal de Poitiers, l'invocation de Marie sous ce titre béni, n'est autre chose qu'une déduction

(1) Matt. 8, 25.

(2) Vie de la B. M. M.

(3) Quis tam idoneus ut loquatur ad cor Domini Nostri J. C. ut Tu, felix Maria ! Loqueris Domino, quia audit Filius tuus, et quæcumque petieris impetrabis (S. Bern, serm. iii de Virg.)

(4) Discours du cardinal Pie dans la chapelle des missionnaires du S. C. à Rome.